

## **François Bayrou mis en examen pour complicité de détournement de fonds publics**

Après 13 heures d'audition, le maire de Pau a été mis en examen dans l'affaire des assistants d'eurodéputés du MoDem. Un coup dur pour la majorité.



François

Bayrou, le président du MoDem, LP/Delphine Goldsztejn

Par Henri Vernet avec Charles de Saint Sauveur

Le 6 décembre 2019 à 22h50, modifié le 7 décembre 2019 à 06h52

La mise en examen de François Bayrou pour complicité de détournement de fonds publics avait beau être attendue, elle n'en constitue pas moins un tremblement de terre pour son parti. Secousse d'autant plus forte pour le président du MoDem que cette mise en examen survient après celle de sa fidèle numéro 2, Marielle de Sarnez, et d'une kyrielle de grands élus et cadres du parti. Mais, au-delà de la formation centriste, c'est toute la majorité présidentielle qui est touchée par le séisme.

Le MoDem est en effet, et de loin, le principal allié du parti macroniste La République en marche (LREM). Ses 46 députés à l'Assemblée nationale pèsent d'autant plus que le groupe des Marcheurs, certes fort de ses 303 élus, est désormais confronté à des défections et à des contestations internes. Ses ministres, à l'image de Marc Fesneau (Relations avec le Parlement) ou Jacqueline Gourault (Cohésion des territoires) font entendre leur petite musique. Ni le gouvernement ni le président de la République ne sont donc épargnés par les éclaboussures.

### **« La position de l'arroseur arrosé »**

Et le coup marque d'autant plus que les chefs d'accusation à l'encontre des responsables du MoDem – soupçons d'emplois fictifs et de détournement de fonds publics – portent sur un enjeu naguère emblématique du candidat Emmanuel Macron : le renouvellement de la démocratie et la moralisation de la vie publique.

C'était précisément l'objet de la loi portée par François Bayrou, éphémère ministre de la Justice au printemps 2017, avant sa démission forcée à cause de cette affaire du Parlement européen. « C'est clair qu'aujourd'hui, on se retrouve un peu dans la position de l'arroseur arrosé », persifle un élu LREM.

De là à envisager un profond renouvellement à la tête du MoDem, une mise en cause du rôle de son fondateur ? « Franchement, la question ne se pose pas, se récrie Jacqueline Gourault. Ce n'est pas le genre de la famille de profiter de telles circonstances pour imaginer que ses responsables devraient changer ».

Parmi les députés interrogés, on assure « faire bloc » : « Nous savons ce qu'on lui doit, assure Patrick Mignola, patron du groupe MoDem à l'Assemblée. On aurait pu avoir vingt occasions de le quitter ou de le trahir, on ne l'a jamais fait. »

### **« Notre assurance vie, au MoDem, c'est la solidarité »**

Une fidélité, sincère ou de façade, logique, dans la mesure où ces élus doivent tout à leur chef. L'accord avec les Marcheurs, c'est Bayrou et lui seul qui l'a arraché, après avoir apporté son soutien à Macron lors de la présidentielle (renonçant alors lui-même à une quatrième candidature). C'est lui qui a alors ressuscité un MoDem moribond.

Lui seul – ou avec Sarnez –, qui a choisi, circonscription par circonscription, le candidat à placer, faisant ainsi monter une génération, les députés Sarah El Haïry, Jean-Noël Barrot, Marc Fesneau, Patrick

Mignola, etc. « La relève est là, explique d'ailleurs ce dernier, 48 ans. Elle doit se préparer, se fortifier, et faire ses preuves. Mais certainement pas contre lui. Notre assurance vie, au MoDem, c'est la solidarité ».

Bref, la révolution de palais au MoDem ne semble pas pour demain. Mais chez les Marcheurs, certains s'impatiente, agacés par l'influence de Bayrou sur Macron, et les égards que ce dernier lui prodigue. Ceux-là rêvent de réduire l'autonomie de l'allié centriste, voire de l'absorber.

D'où les marques de soutien total régulièrement apportées à Bayrou par le chef de l'Etat en personne, ou par le Premier ministre Édouard Philippe. « On se serait bien passé de cette affaire, conclut un chef à plumes bayrouiste, mais elle ne remet pas en cause l'équilibre de la majorité ». Du moins pour le moment...